

2^{ème} dimanche de carême . 25 février 2024.

Alors que nous attendons avec impatience le réveil de la nature, après de longs mois d'endormissement , et la résurgence des premières fleurs du printemps , la liturgie de ce jour nous invite à relire notre vie à la lumière de l'évangile et dans ce temps de carême, nous poser la question suivante : quelle place je laisse dans ma vie, pour Dieu et mon prochain ? Cette liturgie nous invite également à « faire un peu de ménage » , avant de repartir dans le monde, non sans avoir au préalable reçu de Dieu, la nourriture pour la route, sa Parole et son Corps . Le texte de la genèse que nous venons d'entendre en première lecture ,relatant le sacrifice d'Isaac, nous est familier ; cependant , il nous interpelle, voire, heurte notre sensibilité de croyants et de parents ; en effet, nos convictions et notre foi en Dieu ont été forgés à partir du témoignage de membres de notre communauté ,catéchistes et pasteurs mais aussi, à partir du témoignage de notre père et de notre mère , et la découverte, au fil des pages des saintes écritures, d'un Dieu attentif au sort des hommes et en particulier des plus faibles... Le visage de Dieu nous a été révélé alors... Dieu juste et miséricordieux , lent à la colère et plein d'amour ...

Cet abaissement volontaire , loin d'être une faiblesse ,donne le ton : La plus petite des créatures a de la valeur pour Dieu ; tellement de valeur que Dieu envoie son fils pour la sauver. Alors, que se passe-t-il donc ? pourquoi la scène qui nous est rapportée ici – le sacrifice d'Abraham -prend elle une allure tragique ? Nous assistons en effet , impuissants et troublés, aux préparatifs d'un sacrifice inimaginable et cruel, où il est demandé à un père, en preuve d'amour et de fidélité à son Dieu, de sacrifier son fils unique , de l'offrir en holocauste sur la montagne sainte . exécuter de ses propres mains son petit , en un mot, être le bourreau de son enfant... qui peut exiger cela ? La vie n'a-t-elle pas de valeur aux yeux de Dieu ? Nous savons l'attachement et la fidélité d'Abraham à son Dieu...

Abraham , quoiqu'il lui en coûte , accepte de remettre sa vie dans les mains du Tout Puissant en offrant ce que lui et Sarah, ont de plus précieux, leur fils unique ; ainsi le Seigneur peut tout reprendre, lui qui a tout donné, car tout vient de Lui, tout est en Lui, tout est pour Lui : Abraham n'est pas un homme de l'à peu près ; pour lui, je n'ai rien donné tant que je n'ai pas tout donné.Nous connaissons la suite de l'histoire et sa fin heureuse...Et la promesse renouvelée , d'une descendance aussi nombreuse que les grains de sable au bord de la mer...

Beaucoup parmi nous savent ce qu'est la perte d'un enfant. C'est une épreuve terrible, comme une plaie qui ne se referme pas. Nous affirmons, et nous avons raison, que Jésus est le Fils de Dieu .Nous affirmons également que Jésus a été condamné par les siens puis mis à mort sur le bois du supplice , comme un bandit ; que sa souffrance et sa mort, librement consenties, constituent les éléments de la rédemption, du rachat des péchés , de la victoire sur le mal et la mort.Pardonnez moi, mais je ne peux taire une question : Si Dieu est l'amour absolu, l'amour parfait ;

S'il n'y a pas d'amour sans souffrance ;
Croyez vous que Dieu ait souffert quand il a assisté au supplice de son Fils bien-aimé ?

Nous sommes faits à l'image et à la ressemblance de Dieu , et ce qui est valable à notre échelle humaine ,l'est également à la source même de l'amour.

IL n'y a pas d'amour sans souffrance, même pour Dieu ;

En affirmant humblement cela, je me rends compte du prix que chacun et chacune. d'entre nous, avons aux yeux de Dieu.

La foi n'est pas une affaire de connaissance ou de savoir ; encore moins d'un savoir accessible à une élite d'initiés .

Toutefois, nous devons , chaque jour davantage, avec notre intelligence et notre raison , nous familiariser avec la Parole de Dieu .

Cette Parole n'est pas faite pour les anges ;elle nous est confiée pour que nous nous en rassasions, comme nous savourons un bon repas..

Le carême nous en offre la possibilité et nous en rappelle l'urgence .

Nous sommes invités , par la fréquentation de la Parole de DIEU qui nous révèle peu à peu, au travers de l'histoire du peuple élu , la présence aimante d'un DIEU fidèle, à nous reconnaître comme membres d'une communauté rachetée à grand prix, membres de ce Fils unique, jésus le christ, prêtre, prophète et roi.

Nous célébrerons dans peu de temps, la résurrection de jésus , vainqueur de la mort et du péché, et, confiants en sa promesse, nous exprimerons l'attente joyeuse , dans la foi, de son retour dans la gloire.

les temps anciens seront révolus pour laisser place à une terre et un ciel nouveaux ; le Christ , éblouissant de sainteté , ramènera à son Père, ceux qui lui ont été confiés. IL les invitera- il nous invitera- au banquet des noces éternelles....

Dans cette perspective de Pâques, nous nous préparons , communautairement et personnellement , comme pour une course , afin de franchir le moment venu, la ligne d'arrivée ., tous ensemble. C'est le but du carême .

Frères et sœurs, posons notre sac ; prenons conscience de l'amour dont nous sommes l'objet de la part du Seigneur ; de la nécessité , comme au printemps , quand nous rafraîchissons nos maisons par un grand nettoyage, armés de notre aspirateur et de nos serpillières, de penser également à notre. état et notre santé spirituels, de dépoussiérer et de lessiver notre âme .

Enfin, je termine cette homélie en partageant avec vous une conviction :
la transfiguration , pour nous tous, c'est le Royaume de DIEU à venir et déjà là !
La transfiguration, c'est l'état naturel et spirituel du baptisé .

Ce n'est pas pour rien si on appelait les premiers chrétiens le « peuple de saints ».

Préparons nous , frères et sœurs bienaimés, dans le secret de nos vies, par le jeûne, par la prière et avec un cœur généreux, à vivre en Christ ce que nous sommes déjà : des hommes et des femmes de la transfiguration , rayonnants de la vie du ressuscité . AMEN.

Jean-Marie MESLIER - diocèse